

DÉCROCHAGE ET RUPTURE DE PARCOURS EN LICENCE À L'UNIVERSITÉ DE LILLE

SUIVI DES INSCRITS EN 2023-2024 EN PREMIÈRE ANNÉE DE LICENCE LLCER ANGLAIS ET LETTRES MODERNES

ÉTUDES & SYNTHÈSES

Au terme de la phase 1 de l'étude « décrochage et rupture de parcours en licence » (voir schéma page 4) et du focus réalisé auprès des étudiants de première année de licence lettres modernes et de LLCER anglais, les données quantitatives ont permis de définir une typologie d'étudiants de première année de licence qui distingue :

1° les étudiants « admis », qui ont validé le premier semestre dès la session 1 d'examens, qui sont intégrés dans leur formation, et qui disposent du bagage académique indispensable pour « réussir » ;

2° les étudiants « non-admis actifs » qui, s'ils n'ont pas validé le premier semestre de licence lors de la première session d'examens, restent engagés dans leurs études parce qu'elles sont le plus souvent associées à un projet précis dont l'issue (la réussite) n'apparaît pas inaccessible ;

3° les étudiants « non-admis passifs » qui n'ont pas validé le premier semestre de licence lors de la première session d'examens, et qui ne sont plus engagés dans leurs études sans les avoir formellement abandonnées du fait de leur manque de motivation (inscription par défaut, pas de projet associé aux études, etc.) ;

4° les étudiants entrés dans la « vie active » qui ont formellement abandonné non seulement la formation entamée en septembre 2023, mais aussi leurs études postbac (étudiants qui ne se sont pas réorientés). Ce sont ces derniers qui constituent la population des « décrocheurs » des études supérieures et qui représentent environ 10% des inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille.

La caractérisation statistique réalisée montre que les étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024 qui, au printemps 2024, ont quitté leur formation et sont principalement entrés dans la vie active (situation d'emploi et de recherche d'emploi) se caractérisent par le fait d'être significativement plus souvent (mais pas forcément majoritairement) :

- des bacheliers technologiques et professionnels ;
- sans intention précise au début de l'année universitaire vis-à-vis de la formation débutée ;
- déclarant un faible niveau d'autonomie, de capacité de travail et de persévérance ;
- qui ne se sentaient pas intégrés parmi les étudiants ;
- et qui, au contraire, se sentaient « souvent » ou « très souvent », seuls, stressés, déprimés et fatigués.

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

L'Université de Lille a fait du premier cycle et de la lutte contre le décrochage universitaire, un axe fort de sa politique de formation. Dans ce contexte, l'ODiF a été sollicité pour réaliser une étude longitudinale (qualitative et quantitative) afin de mieux identifier les facteurs du décrochage et de déterminer les profils d'étudiants à risque en vue de proposer, au terme de l'étude, des préconisations pour prévenir cette situation et lutter contre ce phénomène.

Cette étude doit aussi permettre d'évaluer l'impact des mesures d'accompagnement mises en œuvre dans deux licences, LLCER anglais et lettres modernes. Celles-ci bénéficient, dans le cadre d'un partenariat avec la mission locale Lille Avenirs, d'un programme expérimental de repérage et de suivi individualisé des étudiants en difficulté avec une offre mutualisée d'aides et de services (réorientation, emploi, formation, démarches sociales, citoyenneté, mobilité internationale, ...).

Débutée à la rentrée 2023-2024, l'étude doit se dérouler sur trois années universitaires.

Les données présentées sont issues de l'enquête réalisée de février à avril 2024 auprès de 599 étudiants inscrits en L1 anglais ou de lettres modernes. Il s'agit d'une enquête en ligne avec relance téléphonique qui a permis d'obtenir un taux de réponse de 61%.

L'enquête visait à recueillir des informations sur l'orientation postbac, l'intégration à l'université, le déroulement du premier semestre et la situation des étudiants au moment de l'enquête.

13 entretiens semi-directifs auprès des inscrits au sein des deux formations suivies ont également été réalisés lors de la première phase de l'étude.

Cette étude est réalisée avec le soutien financier du Commissariat à la lutte contre la pauvreté de la Préfecture des Hauts-de-France.



SYNTHÈSE DES DONNÉES D'ENQUÊTE

En 2023-2024, 79% des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais ou de lettres modernes sont des femmes ; elles sont 91% en lettres modernes. Les hommes sont sur-représentés parmi les « non-admis passifs » et les étudiants entrés dans la « vie active » après le premier semestre. L'âge médian des étudiants est de 18,5 ans, les étudiants entrés dans la « vie active » étant légèrement plus âgés.

61% des étudiants proviennent de foyers sans cadres ou professions libérales, tandis que 54% ont au moins un parent titulaire d'un diplôme supérieur au baccalauréat. 56% des étudiants sont boursiers, surtout à des échelons élevés, mais la presque totalité de ceux qui entrent dans la « vie active » au cours ou à l'issue du semestre 1 ne le sont pas. En outre, si 80% des étudiants déclarent que les études occupent une place importante dans leur famille, c'est significativement moins le cas parmi les « non-admis passifs » et les étudiants entrés dans la « vie active ».

90% des étudiants n'ont jamais redoublé. Les bacheliers généraux sont largement majoritaires, particulièrement chez les étudiants « admis ». Les mentions obtenues au baccalauréat varient selon la formation et le profil des étudiants : les étudiants en anglais ont un taux plus élevé de mention « Très Bien » et les étudiants « admis » au semestre 1 sont ceux qui ont le plus souvent obtenu les meilleures mentions. L'âge moyen des étudiants au moment du baccalauréat est de 17 ans et demi, avec une majorité ayant passé leur bac en 2023, surtout parmi les « admis ». Enfin, la grande majorité des étudiants proviennent de lycées publics situés dans le département du Nord.

63% des étudiants ont vécu la procédure Parcoursup de manière stressante, même si, pour 80 % des étudiants, l'avis des enseignants de Terminale sur leurs capacités était positif, voire très positif. Cet avis est un indicateur fort de la réussite à venir : les étudiants qui ont reçu un avis très positif ont 5 fois plus de chances de valider le premier semestre lors de la session 1 par rapport à ceux avec un avis moins favorable.

L'acceptation conditionnelle (« Oui si »), proposée à 25 % des étudiants, est un autre indicateur clé de la réussite au S1 : malgré les aménagements de remédiation proposés pour les étudiants acceptés sous condition, ces derniers réussissent moins souvent leur premier semestre lors de la première session (11 % de validation du S1 contre 40 % pour ceux admis sans condition).

Lors de leur entrée en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024, 73% des étudiants avaient pour ambition d'obtenir la licence. Les étudiants ayant validé le premier semestre étaient plus nombreux à viser la licence que ceux ayant échoué. En termes de préparation, seuls 25% des étudiants pensaient avoir totalement le niveau requis pour réussir, et la plupart d'entre eux estimaient ne l'avoir que partiellement. Les tests de pré-rentrée en anglais et en français révèlent des lacunes, avec respectivement 25% et 39% des étudiants n'atteignant pas la moyenne.

Les étudiants affichaient un niveau de confiance modéré quant à la validation de leur première année (3,2 sur 5). Des outils comme le Contrat Pédagogique de Réussite (ConPeRe) étaient connus de trois quarts des étudiants, mais beaucoup le percevaient comme une simple formalité. L'application mobile LiLu (qui donne accès à différents services allant du courriel aux résultats d'examens en passant par les menus du CROUS) était, en revanche, utilisée par la majorité des étudiants. 57% des étudiants savaient identifier les personnes-ressources en cas de problèmes liés à leur formation.

Plus des deux tiers des étudiants ont trouvé aisée leur intégration parmi leurs pairs au cours du premier semestre, même si 10% ne sont pas de cet avis (25% des étudiants « non-admis passifs » se sont sentis isolés).

La plupart des étudiants estiment que le travail à fournir en licence est supérieur à celui qu'ils ont produit en Terminale.

Les étudiants travaillent en moyenne 8 heures par semaine, les étudiants d'anglais consacrant légèrement plus de temps que ceux de lettres modernes. Ceux ayant validé leur semestre travaillent davantage que les autres (10 heures hebdomadaires).

L'assiduité a également été un facteur clé, avec 87% des étudiants très assidus aux enseignements, bien que certains, notamment ceux se réorientant ou manquant de motivation, aient montré une assiduité plus faible. Les cours de remédiation, bien que perçus comme bénéfiques par la majorité des participants, ont été suivis par seulement 55% des étudiants concernés.

Parmi les étudiants inscrits en première année de licence d'anglais ou de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille, 88 % déclarent avoir été assidus au contrôle continu, et 82 % ont assisté à toutes les épreuves de fin de semestre. Cependant, une part notable (7,5 %) n'a participé à aucune épreuve de contrôle continu. La préparation aux examens repose majoritairement sur la relecture des cours (74 %), la réalisation de fiches de synthèse (54 %) et des annotations (43 %), tandis qu'un tiers des étudiants effectue des recherches complémentaires, une pratique davantage en phase avec les attentes de l'enseignement supérieur.

La préparation des examens diffère selon les filières : 20 % des étudiants de lettres modernes lisent les ouvrages conseillés contre 10 % des étudiants d'anglais.

Les étudiants « admis » se démarquent par une autonomie, une persévérance et une capacité de travail élevées, bien supérieures à celles des « non-admis passifs ». Les étudiants boursiers (dont l'assiduité est en partie contrôlée) sont plus assidus que leurs homologues non-boursiers. Malgré ces disparités, 47% des étudiants jugent leurs résultats conformes à leurs attentes.

Seuls 6% des étudiants inscrits en première année de licence d'anglais et de lettres modernes en 2023-2024, qui ont répondu à l'enquête menée début 2024, ont déposé au moins une demande de réorientation au sein de l'Université de Lille en fin de semestre 1. La part des étudiants de lettres modernes ayant fait une demande de réorientation interne est double de celle des étudiants d'anglais.

Les demandes de réorientation externe sont plus nombreuses que les demandes internes à l'Université de Lille : 9% des étudiants en ont déposé au moins une. Pour ce type de demande, on constate de nouveau que les étudiants de lettres modernes en ont déposé un peu plus que leurs homologues d'anglais.

Les différences de demandes de réorientation en fin de premier semestre varient surtout selon le profil étudiant établi suite au semestre 1. Si parmi les étudiants « admis » la demande de réorientation est logiquement anecdotique, la part des étudiants demandeurs de réorientation est tout à fait significative parmi ceux catégorisés comme « non-admis passifs » (et ceux entrés dans la « vie active » mais l'effectif est un peu faible) : 17% d'entre eux ont fait au moins une demande de réorientation interne et 30% au moins une demande de réorientation externe.

Parmi les nombreuses aides proposées aux étudiants, deux d'entre elles sont largement sollicitées : l'aide financière et l'aide alimentaire. Cette dernière est demandée par 55% des étudiants qui ont répondu à l'enquête (printemps 2024) ; plus de huit étudiants sur dix voient leur demande acceptée, ce qui fait que 47% des étudiants bénéficient d'une aide alimentaire (repas à 1 euro, repas gratuit, ...). Quant à l'aide financière, elle a été demandée par 49% des étudiants et, là aussi, huit étudiants sur dix en ont obtenu une, soit 40% des étudiants des deux formations étudiées. Les étudiants de première année de lettres modernes ont davantage demandé et obtenu une aide (alimentaire et financière), mais il n'y a pas de différence significative en la matière selon le « profil étudiant » à l'issue du premier semestre. Près de la moitié (48%) des étudiants inscrits en première

année de licence d'anglais ou de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille « déclare » lors de l'enquête réalisée à l'issue du premier semestre avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé lors du premier semestre. Il n'y a pas de différence significative entre les étudiants des deux formations étudiées.

La part des étudiants qui « déclarent » avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé au cours du premier semestre 2023-2024 augmente (significativement au seuil de 92%) entre les étudiants actifs (« admis » ou « non-admis ») qui sont 45% environ à avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé, et les étudiants « non-admis passifs » qui ont été 52% à avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé ; quant aux étudiants entrés dans la « vie active », ils sont 67% à avoir été en « mauvaise » ou « très mauvaise » santé.

SYNTHÈSE DES ENTRETIENS

Les 13 entretiens réalisés auprès d'étudiants de première année de licence LLCER d'anglais ou de lettres modernes en 2023-2024 à l'Université de Lille ont permis plusieurs constats, sachant que la population interrogée a été celle d'étudiants qui 1° n'étaient plus en études au printemps 2024, ou 2° qui l'étaient mais dans une autre formation, ou 3° qui l'étaient de manière passive (non assidus aux enseignements, absents aux épreuves du contrôle des connaissances). Ce qui suit est la synthèse des analyses des entretiens ; pour davantage d'éléments de description et d'analyse des entretiens, on se reportera au rapport d'étude¹.

Le contenu des entretiens reflète la diversité des parcours et des expériences des étudiants interrogés. Les défis de l'adaptation, les réflexions récurrentes sur l'orientation prise et les réorientations possibles, et les préoccupations sur l'avenir professionnel sont des questions dominantes qui soulignent l'importance de l'accompagnement en première année de licence et, tout particulièrement, durant son premier semestre.

Quelques points clefs.

Choc de la transition. La transition du lycée à l'université représente un choc pour la majorité des étudiants rencontrés, tant sur le plan académique que social. Beaucoup évoquent des difficultés à s'adapter à l'autonomie qui accompagne le statut d'étudiant et le manque de soutien ressenti durant cette période de transition.

Inadéquation des attentes. Plusieurs étudiants ont choisi la licence suivie par défaut, influencés par des performances académiques passées, ou par manque de connaissance des autres options. L'inadéquation entre les attentes initiales et la réalité des exigences de la formation reflète un manque d'informations au moment du choix de l'orientation.

Réorientations et recherche de vocation. Les étudiants rencontrés réfléchissent ou préparent souvent leur future réorientation suite à la mise en défaut du choix initial. Les étudiants peuvent passer par plusieurs filières avant de trouver celle qui correspond le mieux à leurs capacités et leurs aspirations professionnelles. Cette quête d'identité professionnelle est un processus complexe qui peut prolonger le parcours universitaire, mais qui est aussi un signe de l'importance accordée à l'adéquation entre études et projets de vie souvent incertains et toujours en réflexion, évoluant au gré des expériences académiques et personnelles.

Pressions économiques. La précarité économique apparaît de manière sous-jacente dans plusieurs entretiens, les étudiants évoquant leurs difficultés à trouver un logement ou à financer leurs études. Trouver une activité rémunérée et l'exercer devient alors une préoccupation importante qui peut nuire à la réussite académique.

Soutien familial et social. Le manque de soutien ou d'expérience familiale en matière d'études supérieures apparaît parfois comme un obstacle à une bonne intégration et un bon déroulement du premier semestre de licence.

Isolement social. Plusieurs témoignages font état d'un sentiment d'isolement, lié à la difficulté de se faire des amis ou à l'individualisme perçu en licence. Le passage à l'université peut entraîner une rupture avec les réseaux sociaux antérieurs (famille, amis du lycée), qui peut ne pas être compensée par la création de nouveaux réseaux.

Critique de l'encadrement universitaire. Les étudiants expriment des critiques quant au manque de soutien de la part de l'institution universitaire, que ce soit en termes d'orientation, d'accompagnement académique ou de gestion administrative. L'université est souvent perçue comme une institution bureaucratique où ils doivent naviguer seuls, ce qui peut aggraver les sentiments de frustration et de découragement.

Le manque de soutien des enseignants et, parfois, le manque de clarté des attendus du contrôle des connaissances sont également évoqués en même temps que la préférence pour des méthodes pédagogiques plus participatives, du fait d'un besoin d'un apprentissage plus actif pour faciliter la réussite.

Incertitude et flexibilité des projets. Les projets étudiants et professionnels des étudiants rencontrés sont souvent incertains et toujours en réflexion, évoluant au gré des expériences académiques et personnelles.

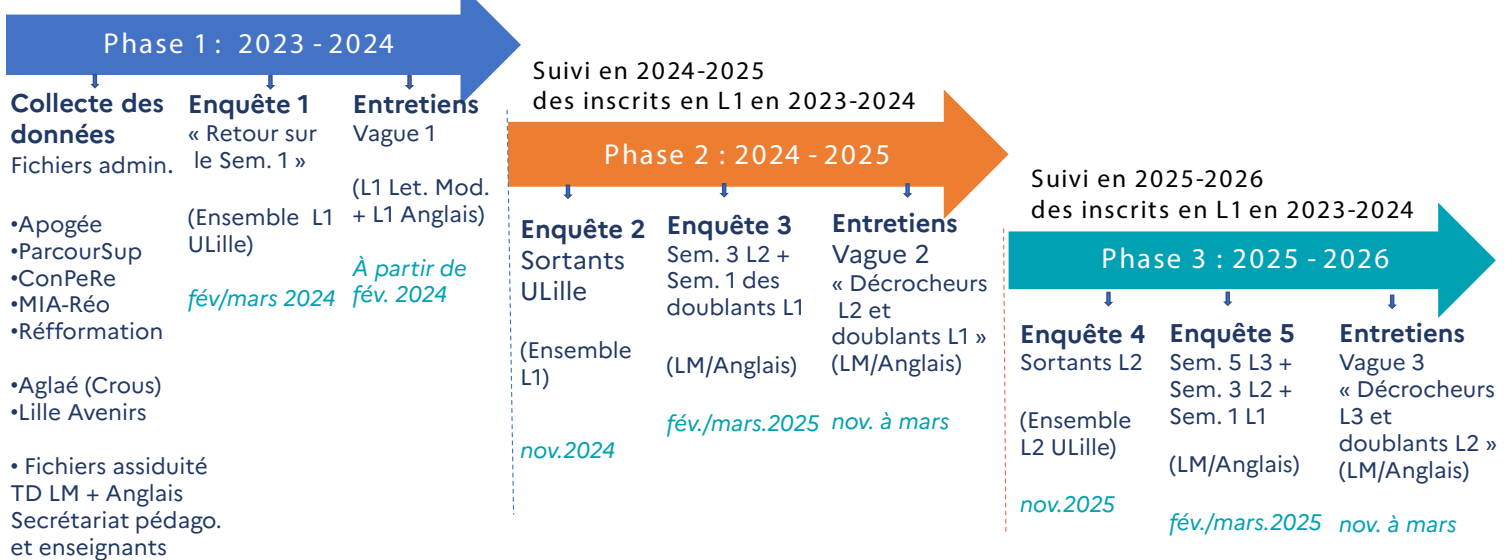
Aspiration à la réussite. Malgré les difficultés, ces étudiants restent motivés par le désir de trouver leur voie et de la réaliser au mieux (réussite des études, obtention d'un travail désiré).

¹ Les inscrits en première année de licence LLCER d'anglais et de lettres modernes à l'Université de Lille en 2023-2024, Étude : décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, ODIF - Université de Lille, Rapport 9, décembre 2024, 106 pages. Ce rapport est consultable et téléchargeable sur le site de l'ODiF : <https://odif.univ-lille.fr/>

L'ÉTUDE ET SES PUBLICATIONS

Le schéma de programmation de l'étude « Décrochage et rupture de parcours en licence », présente dans les grandes lignes des principales étapes de l'étude qui a été étendue à l'ensemble des étudiants de licence.

Inscrits en L1 : 2023-2024



Pour en savoir plus

- La santé mentale des étudiants de L1, ODIF info, n°27, octobre 2024, 2 pages.
- Les inscrits en première année de licence de LLCER anglais et de lettres modernes à l'Université de Lille en 2023-2024, Étude : décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, ODIF - Université de Lille, Rapport 10, décembre 2024, 106 pages.
- Retour sur le semestre 1 des inscrits en 1ère année de licence à la rentrée 2023, Étude : décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, ODIF - Université de Lille, Rapport 9, décembre 2024, 84 pages.
- Retour sur le semestre 1 des inscrits en 1ère année de licence à la rentrée 2023, Étude : décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, Tableaux par Composantes et Départements, ODIF - Université de Lille, Rapport 9 bis, décembre 2024, 31 pages.
- Décrochage et rupture de parcours en licence à l'Université de Lille, Retour sur le semestre 1 des inscrits en première année de licence à la rentrée 2023, Études & Synthèse, n°35, Janvier 2025, 6 pages.

Sigles et acronymes

AGLAÉ : Automatisation de la Gestion du Logement et de l'Aide Étudiantes

ConPeRe : Contrat Pédagogique de Réussite

L(1, 2, 3) : Licence (1, 2, 3)

LLCER : Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales

MIA : Modification d'Inscription administrative

Partenariats



Direction Générale Déléguee Formation
Observatoire de la Direction des Formations

Campus Cité Scientifique - Bâtiment SUP 59650 Villeneuve d'Ascq

Conception - Réalisation : Éric GRIVILLERS
avec la collaboration des autres membres de l'équipe
et étudiants vacataires

Direction : Stéphane Bertolino

Conception graphique : Université de Lille
Impression : Imprimerie Université de Lille



<https://odif.univ-lille.fr>

